

Le bonheur d'être compris toujours

Marine Van Hoof

Volume 49, Number 199, Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52610ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

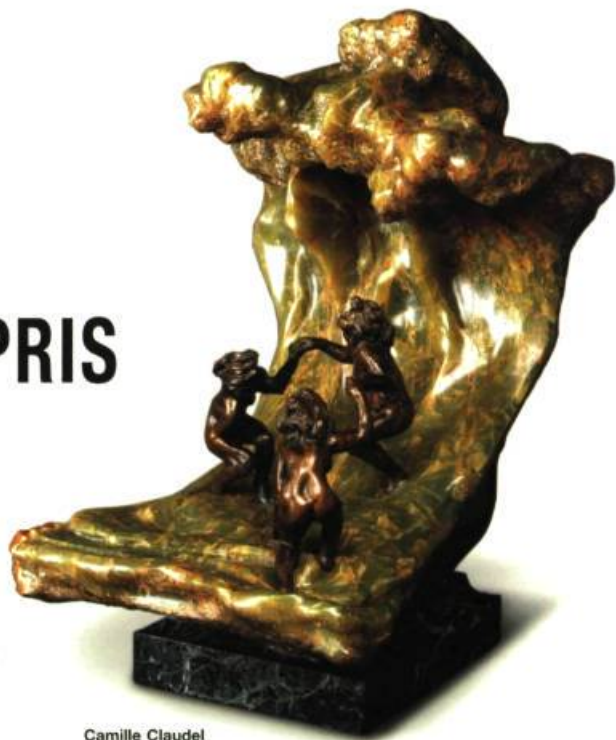
Cite this article

Van Hoof, M. (2005). Le bonheur d'être compris toujours. *Vie des arts*, 49(199), 49–49.

LE BONHEUR D'ÊTRE COMPRIS TOUJOURS

Propos recueillis par Marine Van Hoof

QUELQUES QUESTIONS À YVES LACASSE, DIRECTEUR DES COLLECTIONS ET DE LA RECHERCHE
AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, QUI ASSURE LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION,
CONJOINTEMENT AVEC ANTOINETTE LE NORMAND-ROMAIN, CONSERVATEUR GÉNÉRAL DU PATRIMOINE
ET RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES AU MUSÉE RODIN.



Camille Claudel
La Vague, 1897
Marbre-onyx et bronze
62 x 56 x 50 cm
Collection du Musée Rodin, Paris
Photo: © Musée Rodin / ADAGP (Paris), SODRAC
(Montréal), Adam Rzepka.

Quel est l'apport de cette exposition au regard des expositions précédentes?

Aucune exposition en Amérique n'avait proposé jusqu'ici un regard croisé en faisant dialoguer les œuvres de Camille Claudel et d'Auguste Rodin comme celle du Kunstmuseum de Berne, en 1985. On n'était alors qu'au début du véritable travail sur Camille Claudel. Le face-à-face que nous proposons, vingt ans plus tard, constitue un regard enrichi par de nouveaux éléments et par de nouvelles recherches.

Les essais sur Rodin ont peu envisagé la relation entre les deux artistes sous l'angle de l'apport mutuel, certains évoquant, par exemple, l'Éternel Printemps comme une partie plus fade de sa production.

L'exposition va permettre une relecture et un rééquilibrage dans l'évaluation de l'œuvre de Rodin aussi. La carrière de Camille Claudel est entièrement en lien avec Rodin, que l'artiste soit en osmose ou en réaction contre lui. Pour Rodin, Camille est la rencontre fondamentale (il dira: «Camille Claudel, c'est le bonheur d'être compris toujours.»), qui va nourrir longtemps son inspiration, même après la rupture définitive en 1898. Des œuvres comme *L'Adieu*, *La France*, *La Convalescente* en témoignent. Je pense qu'on ne peut plus écrire sur Rodin sans intégrer l'importance qu'il a donnée à Camille. *Je suis belle* est une œuvre très forte. Les dernières recherches de

Antoinette Lenormand-Romain contribuent à redonner l'heure juste sur les relations artistiques entre les deux sculpteurs.

Comment caractériser l'évolution du travail de chacun des deux artistes?

Au début, tout en étant marqué par le naturalisme, le travail de Camille est proche de celui de Rodin, mais il y a aussi chez elle une tendance au symbolisme (qui culminera dans *L'âge mûr*). Avec le temps, elle se montre sensible à l'Art nouveau et produit des œuvres plus décoratives, surtout lorsqu'elle tente de prendre ses distances par rapport à Rodin. On ne dénote pas d'intérêt pour l'Art nouveau chez Rodin. Il va devenir de plus en plus radical, allant vers un très grand dépouillement. Il s'intéresse de plus en plus à l'idée. L'inspiration de Rodin va trouver toute son expression dans son *Balzac*. À cet égard, la sculpture de Camille est plus datée, plus sage. Elle est amenée à réaliser des portraits de commande réalistes, qui ne sont pas ce qu'elle a fait de meilleur. Il faut noter aussi que, contrairement à Rodin, elle sculpte elle-même activement la pierre, en portant beaucoup d'attention au fini et aux détails.

La première version de La Valse de Camille présente deux personnages enlacés de manière très sensuelle, au point qu'un inspecteur des beaux-arts suggérera d'habiller les figures. Rodin ayant énormément dessiné le nu et pratiqué le dessin érotique,

peut-on spéculer sur la pratique de ce genre de dessin par Camille?

Camille dessinait beaucoup, malheureusement on a conservé très peu de dessins de sa main. Des portraits surtout. À l'heure actuelle, il est impossible de dire si elle dessinait beaucoup le nu et la correspondance dont on dispose ne livre rien à ce sujet.

La correspondance de Camille ne contient pratiquement aucune déclaration artistique, ce qui est étonnant de la part d'une artiste de cette envergure.

En effet, à part le commentaire sur le *Balzac* qu'elle livre dans une lettre à Rodin, nous ne disposons d'aucune précision à ce sujet. C'est une situation frustrante.

On parle d'inaugurer bientôt un musée entièrement consacré à Camille Claudel, à Nogent-sur-Seine. Cette initiative n'aurait-elle pas pu être prise depuis longtemps par le Musée Rodin?

Même si le Musée Rodin est celui qui possède le plus d'œuvres de Camille Claudel et que les visiteurs sont nombreux à se déplacer pour elle, il ne faut pas oublier que ce musée est le fruit d'une donation de Rodin, qui a simplement signifié son accord pour qu'on y présente également des œuvres de Camille. Le projet d'installer ailleurs un musée consacré à Camille à partir de la collection de sa petite-nièce, Reine-Marie Paris, est une excellente solution. □